

# Gendarmes et CRS se préparent à jouer les farces de l'ordre

Veillées d'armes de Calais à Notre-Dame-des-Landes. La lutte fait rage entre as de la matraque.

**A**U Nord, à Calais, la valeureuse équipe des CRS. À l'ouest, à Nantes, les solides guerriers de la gendarmerie. Autour de la « jungle », où s'entassent réfugiés et migrants, et à Notre-Dame-des-Landes, 600 km plus bas, les deux équipes fourbissent leurs armes. Les opérations d'évacuation sont désormais programmées. Dans chaque équipe, 2 000 compétiteurs, au mot, casqués, harnachés, armés et surentraînés. Revue des troupes avant la baston...

À Calais, zone police, une dizaine de compagnies de CRS – 140 hommes chacune – se relaient en permanence. Venus de toute la France, les OS de la matraque et du bouclier effectuent sur place des « périodes » de quinze jours. « C'est notre punition, raille un officier. On fait et refait toujours la même chose. Rien n'avance. » À longueur de journée et surtout de nuit, les flics courent les candidats à la traversée vers l'Angleterre et leurs passeurs. Lieux de chasse : la rocade autour de Calais et l'autoroute qui mène au tunnel transmanche. Arme principale : la grenade lacrymogène. En moyenne, 200 balancées toutes les 24 heures, avec des pics allant parfois jusqu'à 800 tirs ! À 40 euros l'unité, ça fait pas mal d'argent parti en fumée...

Le plan pour l'évacuation des 10 000 réfugiés est en cours de finition à Beauvau. Le renfort d'une dizaine de compagnies supplémentaires est prévu. « L'objectif est de tout nettoyer en dix jours », assure un chef poulet. Le top départ est fixé au 17 octobre. Preuve que les préparatifs vont



bon train, les CRS testent sur zone, ces jours-ci, un nouveau joujou : « un laser de dissuasion et d'interception ». Développée par une société française, cette arme d'éblouissement non létale est déjà utilisée par les bidasses des forces spéciales ! Paradoxe : la dernière consigne est d'y aller en douceur. Surtout pas comme en février, lors de l'évacuation de la zone sud de la jungle.

## Pandores en or

Depuis début septembre, les CRS reçoivent une formation afin d'accompagner l'« offre humanitaire de l'État ». Leur mission consistera à sécuriser les sas de départ des migrants, à orienter ces derniers en fonction de leur situation adminis-

trative et à escorter les bus chargés de les convoyer vers de nouveaux lieux d'hébergement.

Ordre a également été donné de ne pas toucher aux habitations de fortune disséminées dans la jungle, afin d'éviter toute embrouille avec la justice. Les tribunaux administratifs ont en effet interdit la destruction des « lieux de vie collectifs ». A partir de combien c'est collectif, chef ?

À Notre-Dame-des-Landes, les gendarmes mobiles tiennent le terrain. Ce sont eux qui seront chargés d'évacuer le millier d'hectares tenu par des zadistes aguerris. Ni la date ni le schéma du grand nettoyage n'ont encore été définitivement arrêtés. Deux scénarios sont envisagés. Le premier est la sécurisation simulta-

née de tout le périmètre, avec installation de grillages sur le pourtour et interdiction à « toute personne étrangère au service de pénétrer dans la zone aéroportuaire », sous peine de poursuites pénales. Mais ce plan réclame beaucoup d'hommes, au moins 4 000, soit un tiers des gendarmes mobiles. Le second est moins ambitieux. « On débute à un endroit et on avance », résume un galonné. Avantage : 2 000 casqués « seulement » sont nécessaires. Mais la plaisanterie risque de durer longtemps. Peut-être même jusqu'à la présidentielle, avec le spectre permanent d'une bavure genre Sivens.

En attendant le début des hostilités, la guerre psychologique a déjà commencé. Pour leurrer l'adversaire sur la date de l'intervention, les gendarmes font savoir, à intervalles réguliers, qu'ils ont réservé beaucoup de chambres dans la région. En face, les zadistes posent des pièges sur le terrain pour retarder au maximum l'avancée des troupes. Quant aux poulets, ils se tiennent éloignés de cette future guérilla, bien contents de ne pas se trouver en première ligne. Seules quatre compagnies de CRS cantonnées plus loin, à Nantes, sont chargées de boucler le centre-ville. Au cas où la confrontation se déplacerait. De Calais à Notre-Dame-des-Landes, entre flics et gendarmes, c'est le leadership sur le maintien de l'ordre en France qui se joue. Et, grâce aux chaînes d'info en continu, cette finale du championnat de la matraque et du bouclier sera télévisée !

**Didier Hassoux  
et Christophe Labbé**